Socialisation, orientation : rôle de l'information

APRIEF le 18 avril 1998

Rober Denquin

L'ONISEP a quatre missions :

- mise à disposition d'information pour l'orientation
- repose sur une réflexion pédagogique
- participation à la recherche
- participe aux études sur les emplois et la qualification

Il faut une réflexion pédagogique
Forme et démarche

L'existence de cet organisme est une originalité. Seul pays.
Une étude de l'OCDE sur quatre pays anglo-saxons arrive à une préconisation de ce type :

- une structure traitant l'information
- une structure extérieure aux établissements pour l'accompagnement.

L'information pour l'orientation a des caractéristiques spécifiques :

- information et représentations
- l'information est un fait social
- l'information infinie

Jacques Sénécat

L'Histoire de l'information pour l'orientation est liée à l'histoire de l'orientation.

Orientation et socialisation.

Il était impossible à un moment de rapprocher, et surtout d'utiliser le terme spécialisation. Il était connoté négativement, comme une entreprise de normalisation (pays de l'est).
Il faut le prendre dans un sens : processus qui permet aux individus de s'intégrer :

- application du droit et acceptation des règles ;
- culturel, partage de valeurs communes ;
- économique, moyens de vivre comme les autres.

D'où l'orientation reliant un aspect de réalisation de soi et d'adaptation aux conditions économiques. C'est un compromis nécessaire. Et la question est comment la contrainte est-elle intégrée par les individus ?
La crise aujourd'hui pose la question de quelle société voulons-nous pour nos enfants. Une société plus solidaire...
Mais nous sommes en même temps dans une société d'individualisation. L'éducation des individus en tant qu'individus. Les valeurs transmises supposent un questionnement critique et non pas une normativité. C'est l'autonomie et la responsabilité.
Il y a une formidable ambiguïté de l'éducation à l'orientation concernant ses finalités.

Il y a quatre périodes à cette histoire.

1890 jusqu'au milieu des années 50

La question a commencé du côté de l'orientation scolaire. Une circulaire en 1890 qui formule des règles pour les procédures de passage de classe. Elles reposent sur le classement des élèves. Selon ce classement il y a des décisions de passage, de redoublement, ou de remise à la famille. C'est la base de la réglementation jusqu'en 1960. Et même aujourd'hui...

1949 Les élèves reçoivent un avis sur l'orientation opportune.

Puis on précise plus tard qu'il doit être nettement explicite !

Du côté de l'orientation professionnelle :

- après la guerre de 14 il faut rationaliser l'utilisation de la main d'oeuvre restante ;
- les accidents du travail ;
- sciences des aptitudes.

Vision mécanique de la relation aptitude-métier.

Placer rationnellement le jeune dans le monde du travail grâce à une observation (scientifique). Justesse de l'aptitude. Trouver la juste place. L'idée d'une harmonie préétablie.

Cette OP est libérale. Elle remet un conseil aux familles qui ont la liberté du choix, de suivre ou non.

C'est à cause (?) de cela qu'il y a une opposition politique à l'OP.

[Il ne faut pas confondre une intention libératrice et une relation libératrice. Voir les lamentations de Piéron sur les conseils non-suivis. La construction d'un expert professionnel repose sur la recherche du pouvoir. Le changement social pensé par l'OP repose sur la répartition des personnes de manière adéquate et éclairée, pas sur la forme de cette répartition.**]**

Il y a une intégration de l'orientation de deux manières. Dans les écoles (la sélection vers l'apprentissage), mais aussi surtout dans l'Administration scolaire. Et là le « libéral », d'après J. Sénacat se transforme en dirigisme ! **[**extraordinaire ! Comme si le dirigisme administratif n'était pas la forme la plus parfaite de la possibilité de la réalisation de l'utopie de l'OP : chacun à sa vraie place grâce à une gestion rationnelle ?**]**

Après 60

Avec la réforme Berthoin, on a l'affectation des élèves, la gestion des besoins nouveaux en qualifications. D'où la planification. Mise en place de la carte scolaire. La gestion de la répartition des flux. On décide alors pour les familles.

La pratique de la consultation individuelle se transforme au profit de ce que l'on pourrait appeler un processus d'industrialisation : les tests collectifs, les séances collectives... D'un acte total (la consultation) on arrive à des opérations segmentées et collectives. **[**le point à remarquer, c'est qu'elles supposent encore l'identification d'un professionnel ... mais attention au PP...**]**

L'information consiste alors en deux choses :

- soit faire accepter : c'est la persuasion ;
- soit à faire entrevoir tous les possibles, et c'est la frustration.

Il y a un projet d'hyper-rationalisation de ce processus juste avant 68. Il est balayé par les événements.

A partir de 70

C'est le principe d'égalité, et la liberté qui prévalent.
[on peut se demander si c'est pas cette concomitance qui pose précisément problème, qui par construction provoque le conflit ?**]**
D'après lui il y a récupération de l'esprit libéral.
Et la question devient comment aboutir à un compromis ? D'où les procédures d'orientation et la commission d'appel (et non plus le seul examen). D'après lui, dans la procédure actuelle, il y a une erreur de considérer qu'il y a décision du chef d'établissement, la décision relève du compromis (la famille, ou la commission). **[**Il oubli qu'en droit administratif français, il ne peut y avoir d'appel que d'une « décision » et qu'une décision doit être portée par la responsabilité de quelqu'un.**]**
A partir de là il y a développement de l'information.
Ce que disent aujourd'hui les jeunes : ils ne manquent pas d'information, mais d'interlocuteur disponibles.

Aujourd'hui

Début d'une quatrième période avec l'éducation à l'orientation.
C'est une démarche qui s'inscrit dans un projet de société. C'est une construction.

Jean Guichard

Il y a une relation de dépendance entre les conceptions de l'orientation et leur environnement.
L'information est en rapport avec les représentations concernant la notion de qualification.
Or il y a différents systèmes de travail.

- le système des métiers. La qualification provient du savoir-faire. Le problème aujourd'hui, c'est que l'orientation vers ce système de formation se fait sur la base d'un niveau (échec) de formation générale.
- le système fordiste

  Repose sur la distinction-séparation entre la conception et l'exécution.
  Et il repose sur la description du poste de travailleur et non pas sur le travailleur.
  [la force de travail, le salaire, le métier, et la tâche**]**
- repose sur un système social de production

  La compétence reconnue repose sur trois domaines :
  - la capacité à répondre à l'inattendu ;
  - l'endossage de la responsabilité ;
  - le relationnel

L'éducation consisterait à trouver des situations pour développer ces compétences qui se retrouvent dans n'importe quelles situations de travail.

Il y a un doute. Concernant l'emploi. Cela est dû à deux choses :

- le développement des technologies ;
- la concurrence entre les firmes.

La prévision est une question stratégique.
Monde non seulement incertain, mais aussi instable. Il s'agit d'affronter des transitions. Préparer chacun à cela.

Nous sommes dans une société des individus. C'est le self-développement. L'aide ne peut être imposée. L'idée d'être aidé s'impose.
[doute sur cette question, car nous recevons le plus souvent une demande qui n'est pas formulée en termes d'une aide à élaborer une réponses qui ne peut être que partielle, partiale et même on pourrait dire compromettante. La demande est le plus souvent magique, elle suppose une réalité, une vérité extérieure au champ de responsabilité du sujet. Le modèle de la vocation est toujours là, sauf que personne n'entend plus sa voix et donc ne voit pas sa voie...**]**
L'accès à l'information est stratégique. Et Jean Guichard pense qu'il n'y a pas forcément, ou évidemment un désir du politique de rendre public, atteignable toute information. Par exemple l'information sur la dévalorisation des diplômes.
L'information pertinente arrive le plus tard aux familles dévalorisées.

Les études sur l'éducation à l'orientation aboutissent toutes à un constat : l'abaissement du désir.
[les études portent sur l'EDC et non l'EAO... D'autre part est-ce que « choix humain » ne consiste pas précisément à faire le deuil du rêve. Sauf peut-être pour quelques-uns, les « créateurs » qui peuvent maintenir ce rêve comme principe de vie, mais qui sont toujours entourés par des endeuillés (les femmes en particulier sui se « sacrifient »).**]**
Le risque que les profs travaillent sur la représentation de soi... Ils ne sont pas des psychologues.
Au Québec, arrêt de l'ADVP, et développement de l'information (l'éducation à la carrière).

L'ADVP ayant pour objectif le développement de la personne.

Guy Berger

On est peu nombreux dans cet amphi (25 personnes, les intervenants compris).
La question de l'orientation et de l'information pour l'orientation se trouve en fait à la frontière. Il y a un risque d'externalisation.
1/ Comment réinscrire l'orientation dans le champ du pédagogique ?
2/ Orientation et socialisation. C'est nouveau. Les COP étaient jusqu'à présent marqués dans le champ du psychologique (la psycho-technique, mais la question individuellement traitée...). Resocialisation de l'orientation.
3/ Statut ambiguë de l'information. En relation avec le savoir, l'apprentissage... L'information est une forme affaiblie. Elle a besoin d'une médiation sociale. IL y a la nécessité d'une construction d'une interface.

- inscrire une temporalité longue dans la temporalité fractionnée de l'école ;
- socialisation et développement de la personne ;
- appropriation de l'évaluation de soi par les autres (sans dépréciation de soi).

Deux autres questions :
- il y a des partenaires actifs et des partenaires passifs ;
- relation entre information et équité ?

Annette Gonin-Bolo

Directrice du CIO de Rézè
Trop de dispositifs, trop d'information. S'y retrouver !
Trois idées, nécessités :

- dispositif pour complémentariser ;
- des dispositifs verticaux ;
- rôle d'éducation de l'école face à ce trop plein.

[le terme de dispositif a été employé sans arrêt. Sans faire la différence entre dispositifs comme traitement d'une population et service à la personne...**]**

Le thème de la transition a été abordé comme changement.
[la question à mon avis sous-jacente est la question rupture ou continuité. Disparition des formes socialement organisée des passages, et remplacement par des formes de « soutenances » sans ruptures, sans culpabilité (sauf pour ceux qui ne jouent plus le jeu, les dropping-out). Théorie des sas sociaux, des opérations d'accompagnement...**]**

Jean-Louis Baglan

IEN-IO de Loire Atlantique
Le pilotage :

- donner du sens
- créer des occasions d'innovation
- ?

L'outil n'est pas premier. L'information existe. C'est l'accompagnement qui manque.
Comment faire adhérer les acteurs . Il y a des risques à l'outils clé en main. Il faut une construction de démarches.
Comment le COP peut-il être alors de conseiller technique du chef d'établissement et des équipes ? Il faut accroître ses compétences.
Avant le COP se trouvait marginalisé parce qu'il était le seul à se préoccuper d'orientation. Aujourd'hui tout le monde en parle, et il se marginalise aussi d'une autre manière **[**système de défense de la spécificité de la profession qui n'a plus de frontière ?**]**

J. Balouard

IEN-IO, DRONISEP Bretagne, Rennes
Il y a un changement d'une logique d'enseignement à celle d'éducation globale. D'où trois objectifs pour la DRONISEP :

- passer d'une logique de l'exhaustivité à une logique de la pertinence. Basée sur le questionnement possible du lecteur. Y a-t-il un rapport à l'information de même qu'il y a une rapport au savoir ?
- favoriser les médiations. Il faut comprendre les processus d'information réelle dans les établissements. L'envoie de brochures ne suffit pas.
- La question des parents. Elle se pose de deux manières différentes :
    - les délégués de parents, comment les aider à mieux exercer leur rôle ?
    - la relation parents-enfants, comment les favoriser ?

Il y a donc une nécessité d'agir en réseau. Faire comprendre entre autres aux autres partenaires quelles sont nos préoccupations (éducatives).
Une information n'est valable que parce qu'elle est <u>appropriable</u>.

Discours encore que la notion de choix, et non pas sur celle de décision.
[Il faut travailler sur cette distinction de choix et décision. Le choix ne transforme pas la situation, la décision transforme la situation.**]**

Pour conclure

Jean Guichard

Il y a trois types de préoccupations qui se dégagent :

- La finalité des pratiques ?
- Qui a la charge de quoi ? Qui fait quoi ?
- Comment former les acteurs. Il y a des dérives aujourd'hui très dangereuses. Vu le nombre de personnes recensées comme faisant de l'information ou du conseil, et y compris sans la moindre formation.

Guy Berger

- Comment accompagner les équipes
- Comment ramener au centre de l'acte éducatif . Les enseignants doivent s'approprier l'orientation.
- Le développement personnel est à disjoindre de la connaissance et de la compréhension du monde du travail.